

Avant-propos

Ghislaine Alleaume



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/849>

DOI : 10.4000/ema.849

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2001

Pagination : 13-14

ISBN : 2-87027-963-9

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Ghislaine Alleaume, « Avant-propos », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 4-5 | 2001, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/849> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.849>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

Avant-propos

Ghislaine Alleaume

- 1 Le projet de ce numéro est né, pour une part, des polémiques suscitées par l'édition française de *L'Âge des extrêmes. Histoire du court XX^e siècle* d'Éric Hobsbawm¹. Publié en 1994 en Grande-Bretagne, l'ouvrage faisait pendant à la superbe trilogie que le même auteur avait consacrée au « long » XIX^e siècle² et il connut, à peu près partout, le même succès³. Seuls les éditeurs français l'avaient boudé. L'attachement qu'Éric Hobsbawm manifestait pour l'utopie révolutionnaire leur paraissait relever d'une fidélité trop peu conforme à l'air du temps, dans une France dont les intellectuels étaient mal remis de leurs repentirs tardifs. Comme eux, les éditeurs préféraient oublier cette « illusion », qu'allait dénoncer, quelques mois plus tard, un autre livre dressant du siècle une fresque comparable dans ses ambitions, mais fondée sur de tout autres prémisses⁴. Le public, on l'a vu depuis, allait leur donner tort.
- 2 Bien au-delà de ces controverses étroites, *L'Âge des extrêmes* avait, en effet, de quoi nourrir le débat. Par son pessimisme, d'abord, puisque ce survol d'un siècle qui se voulait celui de l'émancipation universelle et du progrès généralisé s'ouvre sur une « ère de catastrophes » pour s'achever sur une « débâcle » ; mais aussi par l'adoption d'un découpage chronologique et thématique peu conforme à l'usage et qui proposait, à toutes les étapes du plan et de la démonstration, de lier en des couples insolites des évolutions, certes concomitantes, mais que nul n'avait jusque-là songé à présenter comme les deux faces d'un même procès.
- 3 Pour l'équipe d'*Égypte-Monde arabe*, qui se proposait, au même moment, de fêter l'an 2000 par un bilan du siècle finissant, le premier défi était de faire entrer l'histoire de l'Orient dans une mise en perspective construite essentiellement pour l'Europe et à partir de son expérience. Dans le cas de l'Égypte, en effet, l'adoption des scansions proposées par Hobsbawm est particulièrement provocante : elle conduit à faire passer dans « l'ère des catastrophes » la période généralement tenue pour incarner l'apogée de son « âge libéral » ; et dans « l'âge d'or », la totalité de l'ère nassérienne, point de vue qui n'est guère défendu que sur des bases strictement partisans. L'exercice a pourtant quelque valeur heuristique. Il est tenté ici dans une « tribune », proposant une

lecture hobsbawmienne de l'histoire de l'Égypte au XX^e siècle, nécessairement et volontairement paradoxale.

- 4 Le tableau du siècle, ainsi défini, est bien évidemment incomplet et comme *L'Âge des extrêmes*, le court XX^e siècle égyptien ne dépasse guère le début des années 1980. Dans un numéro de revue – fût-il double –, il n'était pas possible, d'autre part, d'esquisser une fresque de même ampleur que l'essai d'Éric Hobsbawm.
 - 5 Au récit continu, qui ne pouvait être que de surface, on a préféré substituer des approches à échelle variée, permettant d'évoquer tantôt quelques volets d'une histoire longue, sur des thèmes aussi centraux que l'éducation, la population, l'industrialisation ou la lente élaboration du cadre constitutionnel ; tantôt, au contraire, des ruptures, choisies pour leur impact dans la formation de la mémoire collective ou pour l'inflexion qu'elles ont donnée aux destinées collectives, comme l'incendie du Caire (26 janvier 1952), le coup d'État des Officiers libres ou la défaite de 1967 ; tantôt, enfin, des figures, de statuts fort divers, comme la jeunesse, le journaliste ou le musicien, qui ont chacune à leur manière, traversé le siècle. Quelques notes de lecture présentent des ouvrages anciens, souvent oubliés, mais qui n'en constituent pas moins des jalons incontournables pour la connaissance du XX^e siècle égyptien.
-

NOTES

1. Éric Hobsbawm, *L'Âge des Extrêmes, Histoire du court XX^e siècle*, Le Monde diplomatique et Complexe, Bruxelles-Paris, 1999.
 2. Intitulés *L'Ère des révolutions (1789-1848)*, *L'Ère du capital (1848-1875)* et *L'Ère des Empires (1875-1914)*, les trois volumes avaient été traduits et publiés en français par Fayard, peu après les éditions anglaises, respectivement en 1969, 1978 et 1989.
 3. Il fut aussitôt traduit dans une trentaine de langues.
 4. François Furet, *Le Passé d'une illusion*, Paris, Fayard, 1999.
-

AUTEUR

GHISLAINE ALLEAUME

Cedej